

Zeitschrift: Ville de Fribourg : les fiches
Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg
Band: - (2006)
Heft: 46

Artikel: Le père Girard vu par Nicolas Kessler
Autor: Pajor, Ferdinand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035909>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PÈRE GIRARD VU PAR NICOLAS KESSLER

Ferdinand Pajor

Nicolas-François Kessler (1792-1882), de Tâvel, apprit le métier de « menuisier-sculpteur » dans l'atelier d'ébénisterie de son père Nicolas Kessler et s'initia également à la dorure. Ses « dispositions les plus heureuses pour les beaux-arts » furent remarquées par le peintre Philippe de Fégely (1790-1831) et les autorités accordèrent à Kessler une bourse pour se perfectionner²³. Entre 1825 et 1828, il poursuivit ainsi sa formation artistique chez le peintre Johann Georg Volmar (1770-1831) et chez le sculpteur et professeur de dessin Johann Valentin Sönnenschein (1749-1828), à Berne, ainsi que dans l'atelier du sculpteur français Pierre-Jean David d'Angers (1788-1856), à Paris²⁴. Après son retour, Kessler s'installa à Fribourg à la Grand-Rue 34 et avisa dans la Feuille officielle du canton en 1828 « qu'il fait toute espèce d'ouvrages de sculpture, tant sur bois que sur pierre; il fait aussi des portraits de bustes et sujets quelconques de pierre, en faïence en gypse »²⁵. Il poursuivit sa carrière en ville de Fribourg avec la création de l'abattoir de la chaire de l'église Saint-Nicolas et mit ensuite son talent de sculpteur au service



Projet pour la statue du Père Girard, par Nicolas Kessler, crayon, 44,7 x 27,6 cm, 1850 (?) (AEF, Fonds Père Girard no 5)

de l'entretien des bâtiments. Avec l'Intendant des bâtiments Johann Jakob Weibel et le maçon Brügger, il participa notamment à la restauration de Saint-Nicolas de 1839 à 1860. En tant qu'artiste, Kessler sculpta une statue de Guillaume Tell qui fut présentée à l'exposition des Beaux-Arts à Berne en 1830 et qu'il offrit

Maquette en bois de châtaignier pour un monument au Père Girard, signée Nicolas Kessler, 1850, H 75,5 cm. Cette œuvre connut un certain succès, d'abord à Fribourg, au Cercle littéraire et du commerce à la rue Zaehringen 2, puis à Londres, où elle fut présentée dans le Crystal Palace lors de la 1^{re} exposition universelle, en 1851 (Archives de la ville de Fribourg)



par la suite, en guise de reconnaissance, au Conseil d'Etat²⁶.

Bien que le nom de Nicolas Kessler ne figure pas sur la liste des projets envoyés à la commission en 1851, il participa également au



Image de la Belle Époque: le Saint-Sacrement et le tout Fribourg contournent le Père Girard après être passés «A l'Enfant prodigue», à l'occasion de la Fête-Dieu

concours pour la création du monument en l'honneur du célèbre pédagogue. Selon une lettre non datée et dont le destinataire reste inconnu, Kessler exécuta «deux plans pour le monument du P. Girard». Le premier est dû à son initiative personnelle. Le second est une commande officielle. Ce dernier projet ne fut pas retenu et Kessler demanda un dédommagement: «Comme on m'a refusé un ouvrage qu'on me promettait toujours auparavant, j'ai le droit d'être dédommagé pour le second plan que j'ai fait, et où j'ai perdu beaucoup de temps, je demande pour ce plan 70 frs»²⁷. Pour le monument commémoratif, Kessler imagina d'une part – comme le montre un dessin non daté mais signé – une statue en bronze du Père Girard avec un enfant à ses côtés, placée sur un piédestal en marbre poli, posé sur un degré en pierre de la Molière. Alors que le dessin du pédagogue est de qualité, avec son portrait s'inspirant sans doute d'une des peintures que Jean-Baptiste Bonjour (1801-1882) fit du Cordelier, la représentation de l'enfant à ses côtés est maladroite. D'après la liste de Maurice Moullet, Kessler avait également réalisé un projet en plâtre en 1850, représentant une statuette en pied du Père Girard, tenant de la main droite un livre qu'il montre de la gauche²⁸. Kessler réalisa également deux bustes en plâtre du Cordelier qui se caractérisent par des traits expressifs du visage et qui témoignent d'une interprétation plus personnelle du pédagogue et d'une volonté sans doute de se démarquer du «portrait officiel» du peintre Bonjour.

En 1850, Nicolas Kessler confectionna également, et cette fois-ci «à l'aide de ses souvenirs et du tableau de M. Bonjour», une petite maquette pour un monument du Père Girard. Cette œuvre en bois de châtaignier frappe par

la finesse des traits du visage, le plissé de la bure et le léger «contraposto». Pour le piédestal, le sculpteur a proposé une variation sur le thème des remplages flamboyants qu'il avait sans doute pu observer de près lors des travaux de restauration à l'église de Saint-Nicolas. Cette statue fut exposée au Cercle littéraire et du commerce, à la rue Zaehringen 2, puis fut envoyée à la première exposition universelle – «The Great Exhibition of the Works of Industry of All Nations» – qui se tenait du 1^{er} mai au 11 octobre 1851 à Londres²⁹. A côté de Kessler, le canton de Fribourg fut également représenté par deux fabricants de paille tressée, A. Claraz et L. Hartmann & C^{ie}³⁰. Bien que la statue de Nicolas Kessler, qui fut exposée dans la «Classe XXX, Objets d'art», n'ait pas reçu de distinction, elle est mentionnée dans le Rapport des délégués à Londres, adressé à la Commission fédérale d'experts: «S'il arrive assez souvent qu'il y a à reprendre dans les mouvements de dessin et la régularité de la composition de ces objets sculptés, aucun de ceux envoyés à Londres ne méritait ces reproches. Une statuette du père Girard, sculptée en bois, aurait été digne d'être exécutée en matière plus noble, soit à cause du personnage qu'elle représente, soit à cause du mérite du travail»³¹. De retour à Fribourg, cette statue fut d'abord placée à l'Hôtel de Ville et ensuite dans l'Hôpital des Bourgeois. Elle se trouve aujourd'hui aux Archives de la Ville, dans l'ancienne école primaire où Girard dispensa son enseignement mutuel.

30 Amtlicher Catalog 1851, 295 n° 228 (A. Claraz), 230 (L. Hartmann), 243: «Kessler, N., Bildhauer, Freiburg – Eine nach eigener Zeichnung aus Kastanienholz geschnitzte Statue des Pater Girard»; Catalogue of Articles in the Swiss Department, 4, Class XXX, Fine Arts, Section IV, n° 243.

31 Actes de la Commission fédérale, 121.

Sources et bibliographie

AEF, Délibérations du Conseil d'Etat 1825, 1830, 1850, 1860

AEF, Manual du Conseil des finances 1825-1826 (MCF)

AEF, Procès-verbaux du Grand Conseil 1850 (PGC)

AEF, Fond François Ducrest, n° 34, Notes sur Nicolas Kessler, sculpteur (1792-1882)

AEF, Fonds Père Grégoire Girard, n° 5, 1850-1881

AVF, PCC, 1951

Actes de la Commission fédérale d'experts pour l'exposition de Londres en 1851, Berne 1854

Amtlicher Catalog der Ausstellung der Industrie-Erzeugnisse aller Völker, 1815, deutsch bearbeitet von Edward A. Moriarty, Londres 1851

Catalogue of Articles in the Swiss Department of the Great Exhibition in London, St. Gall 1851

Gazette de Fribourg, 1851

Gérard PFULG, Le monument du Père Girard, in: AF 4-6, 1950, 83-92

Maurice MOULLET, Iconographie du Père Grégoire Girard, in: Mélanges P. Girard, Fribourg 1953, 383-397

Ferdinand RÜEGG, Zwei Porträts Pater Gregor Girards vom Luzerner Kunstmaler Xaver Hecht, in: FG 45, 1953 15-20

STRUB, MAH FR I, 201, fig. 172-173

Paul BIRBAUM, Pater Gregor Girard (1765-1850). Wegbereiter der freiburgischen und schweizerischen Volksschule, in: FG 75, 1998, 35-71

Paul BIRBAUM, «Bildungsstätte für alle» – Realistische Vision oder Utopie? Zur Bedeutung Pater Girards für die organisatorische und pädagogische Entwicklung der städtischen Volksschule in Freiburg während der Mediation, in: Francis Python (éd.), Pouvoirs et société à Fribourg sous la Médiation (1803-1814), Fribourg 2005, 329-350

Silvia ZEHNDER-JÖRG, Kunstvoll: Kunstschaffende in Deutschfreiburg 1848-2006, Freiburg 2006

Crédit photographique

Primula Bosshard
RBCI Didier Busset
BCUF, Fonds photographiques fribourgeois